

NOTE D'INTENTION

Nous sommes confrontés sans cesse à l'image, la vidéo, le numérique. Les écrans nous entourent et il n'y a qu'à traverser les grandes capitales de certains pays du monde pour imaginer ce que sera la ville de demain : une forte exposition à l'image qui aujourd'hui fait partie de notre quotidien.

Le projet « Pixel » est né d'une première rencontre avec Adrien Mondot et Claire Bardainne et de la fascination que cela m'a procuré ; j'ai eu la sensation de ne plus savoir distinguer la réalité du monde virtuel et eu très vite l'envie de tester un nouveau rapprochement en exploitant ces nouvelles technologies avec et pour la danse.

Cette première expérimentation entre la danse et la vidéo interactive a été vertigineuse pour les interprètes participant au projet. Avec la même curiosité et l'esprit d'ouverture qui m'anime, je me confronte pour cette nouvelle aventure à cet univers impalpable qu'est la projection lumineuse développée par la Compagnie Adrien M / Claire B. Le défi de faire dialoguer ces deux mondes, tout comme celui de trouver le subtil équilibre entre les deux pratiques afin que danse et représentations immatérielles se répondent sans que l'une ne prenne le dessus sur l'autre, me déstabilisent une nouvelle fois dans ma manière d'appréhender le geste. Je poursuis cette quête du mouvement, que je développe et mets sur le métier à chacune de mes créations, avec de nouvelles contraintes et de nouveaux partenaires de jeu.

Comment le danseur évolue-t-il dans un espace fait d'illusion, sur un plateau en trois dimensions, la vidéo pouvant tour à tour l'accompagner dans son évolution sur une scène, tout comme l'entraver ?

Au-delà des projections vidéo, j'ai souhaité que la musique d'Armand Amar vienne se poser sur la chorégraphie et l'image comme une invitation supplémentaire au voyage. Accompagnant les interprètes, elle fait ressortir l'énergie tout autant que la poésie, habitant les corps des danseurs.

Ces nouveaux chemins de découverte me permettent de travailler sur cette extension du réel et de me confronter au monde de synthèse : étrangeté pour moi qui me nourrit habituellement de corps et de matière. Habiter la danse dans un espace où le corps n'est confronté qu'à des rêves, faire évoluer le geste dans les paysages mouvants créés par Adrien et Claire.

J'ai souhaité ouvrir la voie d'une conversation entre le monde de synthèse de la projection numérique et le réel du corps du danseur.

Chacun s'est immergé dans un espace qui lui était étranger de manière ludique, dans le partage, en s'appuyant sur la virtuosité et l'énergie du hip-hop, mêlé de poésie et de rêve, pour créer un spectacle à la croisée des arts.

Mourad Merzouki – novembre 2014